



SOMMAIRE

I.	LE MANOIR DES LIVRES, UN ECRIN POUR LE LIVRE D'ARTISTE.....	p 3
II.	GENESE DU PROJET.....	p 4
III.	INTRODUCTION AU MANOIR DES LIVRES : UN LIEU DEDIE AU DIALOGUE ENTRE ÉCRITURE ET ART.....	p 5
IV.	LE ROLE DE L'ECRIVAIN : MICHEL BUTOR ET L'ATTRAIT DU VISIBLE.....	p 6
V.	LES ARTISTES DE 100 LIVRES D'ARTISTE AVEC MICHEL BUTOR : LA DONATION (SELECTION)	p 7
VI.	EXPOSITION TEMPORAIRE : MICHEL BUTOR ET MIQUEL BARCELO	p 11
VII.	EXTRAITS DE TEXTES DE MICHEL BUTOR SUR LES LIVRES D'ARTISTE	p 15
VIII.	EXTRAITS DE TEXTES SUR <i>UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE</i>	p 16
IX.	VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p 17
X.	AUTOUR DES EXPOSITIONS INAUGURALES.....	p 18
XI.	INFORMATIONS PRATIQUES.....	p 19

I. LE MANOIR DES LIVRES, UN ECRIN POUR LE LIVRE D'ARTISTE

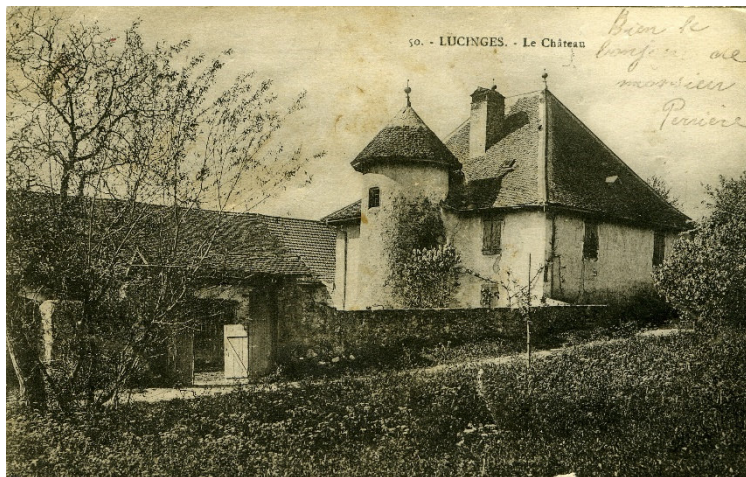
Le Manoir des livres est un espace de conservation et d'exposition dédié aux livres d'artiste qui ouvre ses portes à Lucinges en Haute-Savoie après plusieurs années de travaux. Il tient son nom et son origine de l'installation de Michel Butor sur la commune en 1989.

Il prend place au sein de l'**Archipel Butor**, composé également d'une bibliothèque de lecture publique et de la maison de l'écrivain, futur espace de résidence d'artiste dont l'ouverture est prévue pour l'été.



Le Manoir des livres après rénovation, crédit Kaptura

D'une ancienne maison-forte au Manoir des livres



Carte postale, archive bibliothèque Michel Butor

La rénovation du bâtiment, qui avait déjà abrité 7 expositions entre 2009 et 2014, a été conduite par l'architecte du patrimoine Guy Desgrandchamps suite à une commande communale. Les travaux ont duré presque deux ans.

C'est le cabinet de scénographie Designers Unit à Paris, qui a été retenu afin d'aménager les espaces d'exposition sur une mission d'Annemasse Agglomération. D'une surface de 650 m² grâce à l'extension, le Manoir des livres offre désormais environ 300 m² dédiés aux expositions.

Chaque année, le lieu accueillera 3 expositions temporaires, l'une d'entre elles étant dédiée à la mise en valeur des collections qui comptent plus de 1200 livres d'artiste en 2019, tandis que les autres mettront en avant un artiste, un poète, ou un éditeur, œuvrant dans le domaine du livre d'artiste.

II. GENESE DU PROJET

Michel BUTOR à Lucinges

L'écrivain de notoriété internationale Michel Butor (1926-2016) est connu du grand public pour sa participation au Nouveau Roman dans les années cinquante et le succès de son livre *La Modification* (prix Renaudot 1957). Son œuvre littéraire gigantesque marquée par des formes d'écriture innovantes a été consacrée à d'innombrables reprises à l'étranger comme en France et encore récemment par la grande exposition « Michel Butor, l'écriture nomade » à la Bibliothèque Nationale de France en 2006 ou par le grand prix de Littérature de l'Académie Française en 2013.

À travers une partie importante de son Œuvre réalisée en collaboration avec des artistes plasticiens, Michel Butor incarne également une figure fondamentale et novatrice dans le domaine du livre d'artiste.

En 1989, il choisit de vivre et écrire sur la commune de Lucinges, à proximité de Genève où il enseigne à l'Université. Cette installation au cœur de l'Agglomération d'Annemasse explique l'origine du projet.

Origine du projet

C'est en 2011 que Michel Butor effectue un premier don d'une centaine de livres d'artiste en faveur de Lucinges. Il constitue le point de départ de la collection. Le Manoir est alors envisagé comme un musée du livre d'artiste. A partir de cette date, acquisitions et dons vont régulièrement se poursuivre et la collection se dessine. Cinq ans plus tard, le projet change de forme et trouve un nouvel élan. Le musée initialement envisagé par la commune se transforme en une bibliothèque patrimoniale qui sera portée par un EPCI, l'Agglomération d'Annemasse. Un mois avant sa disparition le 24 août 2016, Michel Butor lui donnera son nom : il deviendra « le Manoir des livres ».

Phase de préfiguration

Plusieurs événements culturels de préfiguration ont été organisés par la commune de Lucinges dès 2010

- Sept expositions temporaires (entre 2011 et 2014)
- Un salon du livre d'artiste de 2010 à 2013 (repris par l'association du livre d'artiste 74 depuis 2014)
- Des visites, actions de médiation, concerts et rencontres littéraires...

Le nouveau portage par Annemasse Agglo et l'évolution du projet

La bibliothèque patrimoniale dénommée l'Archipel Butor se déclinera sur trois sites, et offrira trois services différents et complémentaires:

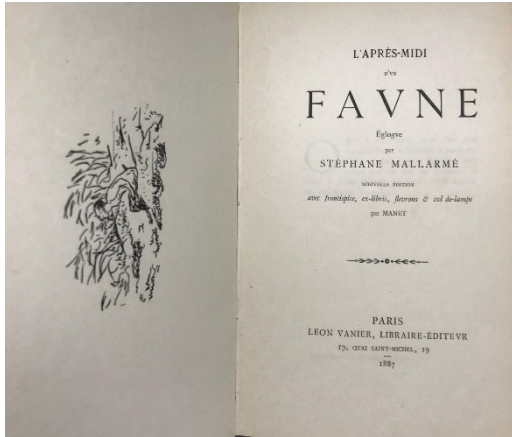
- Fonds patrimonial dédié aux livres d'artiste
- Bibliothèque de lecture publique
- Maison d'écrivain Michel Butor, lieu de résidences d'artiste

Les partenaires

Le Manoir des livres a été porté par la commune de Lucinges et Annemasse Agglomération. Lucinges a acquis le bâtiment et a financé la réhabilitation. Annemasse Agglo s'est chargée de l'aménagement intérieur et assurera le fonctionnement suite à un transfert de la commune une fois le bâtiment achevé.

Le Manoir des livres a reçu le soutien de nombreux partenaires : la DRAC (834 607 € pour le bâtiment et 105 603 pour l'aménagement intérieur), dotation d'équipement des territoires ruraux (Etat) (121 000 €), la Région Auvergne Rhône-Alpes (400 000 €), le département de la Haute-Savoie (200 000 €), le Conseil Savoie Mont-blanc (30 000€), les réserves parlementaires (38 000 €).

III. INTRODUCTION AU MANOIR DES LIVRES : UN LIEU DEDIE AU DIALOGUE ENTRE ÉCRITURE ET ART PAR YVES PEYRE



*Après-midi d'un Faune, Mallarmé et
Manet, 1876*

« Depuis toujours, ou presque, les deux expressions que sont l'écriture et l'art se sont tenues à l'écoute l'une de l'autre, particulièrement dans le livre. Longtemps, ce fut au gré de l'exception (comme il en va avec *Le Songe de Poliphile* produit par Alde Manuce en 1499 ou, à la fin du XVIII^e siècle, avec les livres de Blake qui était artiste aussi bien que poète). Ce n'est que dans le dernier quart du XIX^e siècle avec la rencontre décisive de Mallarmé et de Manet que le dialogue s'est définitivement noué dans l'égalité des apports. Il devait ne plus jamais cesser.

De 1874 à aujourd'hui, ce n'est en effet qu'une suite ininterrompue d'inventions. Toutes les techniques et tous les angles d'attaque sont sollicités. On trouve autant les livres les plus simples que les dispositifs les plus luxueux. La mise en pages du texte comme l'imbrication de l'image et des mots sont des révélateurs. Le parti d'édition est vraiment alors un parti d'incarnation. La matière du papier frémit.

On passe des grands vis-à-vis classiques, à la belle typographie et aux gravures fastueuses, au livre manuscrit et peint où tout est fait main. L'artisanat est sollicité sous toutes ses formes. Pour le texte, imprimé, lithographié ou calligraphié, comme pour les images, quand triomphent le bois, la lithographie, l'eau-forte ou l'aquatinte, sinon des tentatives à la gouache, à l'encre ou au pastel.

On ne saurait oublier le livre-objet qui tend à la statuaire. On passe de formats moyens à des minuscules ou à des éléphants. Le papier est prépondérant dans sa fragilité et sa tactilité. L'imagination est le moteur de l'avancée. Sur une modalité unique (le dialogue des expressions), on voit défiler un grand nombre de possibles qui visent à briser toute répétition. La surprise est une constante, le renouvellement une obligation.

Les plus grands des artistes et les plus séduisants des auteurs ont apporté à un genre qu'ils contribuaient à fonder une caution merveilleuse. Ils n'en finissent jamais de tout reprendre à zéro, comme si le temps de la création était un pas dans l'inconnu dépourvu d'antériorité. Ce faisant, ils ont élevé le livre de dialogue à un art majeur, reflet exact de l'avancée des modernités. »

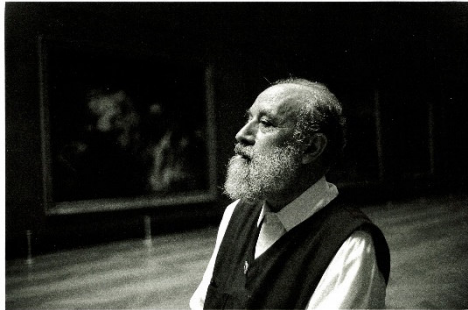
Yves PEYRÉ,

Conservateur des bibliothèques,

Ancien directeur de la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet

et de la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris

IV. LE ROLE DE L'ÉCRIVAIN : MICHEL BUTOR ET L'ATTRAIT DU VISIBLE



Michel Butor au Louvre, par Maxime Godard

« Très tôt, Michel Butor (1926-2016) a été fasciné par l'image, cet attrait manifeste s'est trouvé accéléré quand il a quitté l'espace du roman pour ses grands livres de déconstruction qui sont au plan du texte une revendication plastique (*Mobile* et *6 810 000 litres d'eau par seconde*) autant qu'un exploit poétique. À partir de là, la voix qui est la sienne se dépose comme un souffle sur la page, Butor est l'architecte rêveur de ses livres.

L'art sous toutes ses formes le hante, il s'associe à lui en de très nombreux volumes de haute création. L'art lui fournit la matière de ses songes en lui servant de combustible efficace pour son imagination. Il éprouve, chemin faisant, les divers possibles du livre de dialogue, du plus sophistiqué au plus modeste.

Il n'ignore pas les grands livres d'ambition comme en témoignent dans les années 1970 *Querelle des états* avec Bryen ou ce livre infini, *Le Rêve de l'ammonite*, en compagnie d'Alechinsky. Pas davantage les relances permanentes d'une fraternité avec un artiste élu, comme Masurovsky et la tendresse de son crayon, ou Dorny et la surprise par ses collages et bombages, érigeant alors des œuvres particulières à l'intérieur du flot de ses publications. Il n'évite pas non plus la diversité créatrice du livre simple, composé et illustré main, voyageant avec des artistes aussi bien connus que méconnus.

Butor est un rare inventeur, il accepte et il détourne. L'image l'interpelle et il répond, ce qui donne des rêves qui sont autant de livres. Aucune forme n'est omise, il invente sans cesse de nouveaux arts poétiques qui sont plus des adéquations que des gloses. Il admire la gravure (eau-forte ou lithographie), la photographie, mais aussi l'aquarelle, le pastel, l'huile ou le papier plié qui est sculpture légère. Il veut tout convoquer pour ses livres.

Il est le passant le plus libre qui soit dans l'art du compagnonnage, il ne refuse rien, attend avec une joie intense la surprise qui naît en cours de route. Il est l'un des plus grands créateurs de son temps dans l'art du livre. Parfois lui-même fabrique des montages qui sont des livres secrets. Il a tout exploré et tout magnifié du rapport de l'écriture et de l'art au sein du livre. Il est un paradigme pour la reconnaissance de l'altérité, mais il reste inimitable dans la singularité de sa passion. »

Par Yves PEYRÉ

v. 100 LIVRES D'ARTISTE AVEC MICHEL BUTOR : LA DONATION (SELECTION)

A l'occasion de l'ouverture des lieux, plus d'une centaine de livres d'artiste sont présentés.

Poèmes manuscrits à l'encre noire ou typographiés au plomb, livres en forme d'accordéon (leporellos) ou bien rouleaux, exemplaires uniques ou à faibles tirages, ces objets hybrides, **à mi-chemin entre le livre et l'œuvre d'art**, vous étonneront par leur richesse et leur diversité. Face et avec Michel Butor, on découvre donc de nombreux artistes.

L'ensemble exposé fait partie d'une donation réalisée par les ayants droit de l'écrivain et a été créé par le poète entre 1968 et 2016 en dialogue avec **plus de 90 artistes différents**. (Mylène Besson, Martine Jaquemet, Jacques Hérold, Joël Leick, Maxime Godard, Bertrand Dorny, Grégory Masurovsky...)

L'écrivain a été très prolifique en le domaine : il a réalisé entre 1962, date de son premier livre de collaboration avec Enrique Zuanuarta intitulé *Rencontre* et 2016 plus de 3600 livres d'artiste. Pour le célèbre poète, le livre de dialogue offre une étonnante liberté, les œuvres d'art une source d'inspiration infinie, au point qu'il explique ne plus pouvoir s'en passer et multiplie les réalisations : « *La peinture se débrouillerait très bien sans moi, je ne me débrouille pas sans la peinture¹* ». C'est d'ailleurs grâce aux artistes qu'il se tourne à nouveau vers l'expression poétique, abandonnée depuis ses écrits de jeunesse. Pour lui, la collaboration avec tous ses « compagnons » lui apporte une grande richesse : « *J'aime beaucoup travailler avec les peintres. Ils ont un regard. On s'est parfois étonné de me voir collaborer avec des artistes si différents les uns des autres ; ils ne se cantonnent pas dans un mouvement ou dans une tendance. Ce qui m'intéresse justement, c'est leur différence. Ils m'apportent une nouvelle fenêtre, m'obligeant à inventer quelque chose d'autre. Ils ont quand même un point commun : la confiance qu'ils m'accordent ; quelque chose en eux me dit de me sentir libre, me rend libre²* ».

➤ **Mylène BESSON**

Mylène Besson est née en 1961 à Chambéry où elle vit, travaille et enseigne à l'école des beaux-arts. Enfant, elle rêve de devenir comédienne avant de rencontrer son époux Pierre Leloup et de suivre une formation artistique. Sa première exposition personnelle a lieu en 1989. C'est en 1994 qu'elle collabore pour la première fois avec Michel Butor, créant un livre-objet intitulé *Chemin de table*, aujourd'hui dans la collection du Manoir des livres.

Exposant régulièrement son travail de peintre dans des musées comme récemment à Chambéry, ou à la maison Ravier, elle a aussi réalisé à ce jour plus de 80 livres de dialogue, notamment avec Michel Butor, Frédéric Jacques Temple ou Bernard Noël.

➤ **Paolo BONI**

Paolo Boni naît en Toscane à Vicchio di Mugello, près de Florence, en 1926. Il étudie au « Liceo Artistico » (Lycée Artistique) de cette ville où il expose ses premières œuvres à partir de 1949 dans des expositions personnelles. En 1954, il décide de s'établir à Paris tout en exposant régulièrement ses gravures et ses peintures en France, en Italie et à New York. En 1957, il commence la réalisation de ses gravures en relief, connues à partir de 1970 sous le nom de "graphi-sculptures" ; il s'agit de river des morceaux de métal de différentes sortes et textures, les uns aux autres ou les uns sur les autres. D'un découpage géométrique relativement simple, on aboutit à une mosaïque de formes, enrichies le plus souvent par des couleurs de tonalité bleue, ocre-jaune ou rouge-brun. Ce parti-pris formel d'assemblages et de juxtapositions se développe également dans ses bas-reliefs en métaux. Ses œuvres font partie, entre autres, des collections du musée Picasso d'Antibes, des musées d'art

¹ *Michel Butor et ses artistes : livres manuscrits (1968-1998)* par Marie Chamonard, thèse de doctorat, 2000, p.205

² *Butor, Rencontre avec Roger Michel Allemand*, p 127, Edition Argol, 2009

contemporain de Chicago, Montréal, du musée Pouchkine de Moscou, du MOMA à New York, du musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ou de la National Gallery de Washington.

- **Thierry LAMBERT**

Thierry Lambert est né à Grenoble en 1960. Il vit et travaille à St Hilaire du Rosier dans l'Isère. Il est diplômé de l'école des beaux-arts de Lyon. Artiste dans la mouvance de l'art singulier, il rencontre Michel Butor à Oyonnax en 1995 à l'occasion d'une exposition de ce dernier. Leur première collaboration s'intitule les apôtres de la pampa. Par la suite, les œuvres de dialogue vont devenir très nombreuses et prendre une multitude de formes: une centaine au total en comptant les cartes postales, les éventails, les mobiles. Jungle Urbaine a trouvé naissance lors d'une rencontre à la Cave Littéraire à Villefontaine qui donnera lieu à une exposition de leurs créations.

- **Daniele FERRONI**

Daniele Ferroni est né en Italie, à Bagnacavallo dans la province de Ravenne en 1969. Il vit et travaille en Italie. Photographe et éditeur, il a rencontré Michel Butor en 2003 par l'intermédiaire d'un ami commun. Daniele avait réalisé des photographies lors des funérailles de la reine Mère à Londres que Maxime Godard proposa de montrer à l'écrivain. Ce dernier les apprécia et décida de collaborer avec Ferroni. En 2004, il fonde les éditions La Lumêga Lova (signifiant, dans le dialecte de la Romagne, « l'escargot gourmand ») qui deviendront, l'année suivante, les éditions Lumacagolosa. Il a déjà collaboré à une cinquantaine de livres d'artistes, réalisés avec des poètes, écrivains, peintres et sculpteurs italiens. Avec Michel Butor naitront 18 œuvres de collaboration. 11 sont présentes dans les collections du Manoir des Livres.

- **Jacque BARRAL**

Jacque Barral est née en 1947. Originaire de Montpellier où elle vit actuellement, ancienne enseignante-chercheur à l'université de Saint-Étienne, elle a fondé le département d'arts plastiques en 1984 et créé le master professionnel édition d'art - livre d'artiste en 2007. Dessinatrice, peintre et auteur (de contes essentiellement), elle fait parfois appel à d'autres techniques comme le collage, le pliage, la photographie ou la gravure. Son travail oscille entre abstraction et figuration. Elle réalise un premier livre d'artiste avec Michel Butor, les saisons de l'humilité avec un texte de Friedrich Hölderlin paru aux éditions Fata Morgana en 1999. Ce n'est qu'en 2001 qu'elle le rencontre pour la première fois à Lucinges afin de lui parler de deux livres manuscrits, le rameau sensible et Performance d'une branche. Elle nous raconte leur rencontre : « *J'étais intimidée en le voyant apparaître, je ne savais pas qu'il était si grand. Tout de suite ce fut très chaleureux ; j'avais même la curieuse impression de le connaître depuis très longtemps. Son bureau était comme un atelier d'artiste avec beaucoup de livres. Son approche du livre était libre, très ouverte. Il comprit rapidement le projet. Chaque fois que nous nous sommes revus, j'ai éprouvé cette familiarité immédiate et cette proximité de pensées. Je crois qu'il avait le don d'être à l'écoute de son interlocuteur* ». Ensemble, ils réaliseront huit livres d'artiste. Les œuvres de Jacque Barral sont présentes dans de nombreuses collections publiques comme la BNF, la bibliothèque Jacques Doucet de Paris, l'artothèque d'Angers.

- **Bernard ALLIGAND**

Bernard Alligand est un artiste de la matière, de la lumière et du mouvement formé aux beaux-arts d'Angers et vivant à Paris. Ses nombreux voyages, notamment en résidences d'artistes (Égypte, Maroc, Islande, Oman, Asie...) sont autant de sources d'inspirations qu'il décline sur différents supports : peinture, gravure, céramique, bois... et livres d'artiste. Pluridisciplinaire, son œuvre picturale est empreinte de toutes sortes de matériaux : minéraux, végétaux, manufacturés, bruts, recyclés... qu'il traduit en des compositions cosmiques, allégoriques. Il illustre depuis plus de 25 ans des livres d'artiste sur des textes inédits de Michel Butor, Gaston Puel, Salah Stétié, Robert Marteau, Régine Detambel, Jean-Pierre Geay, Kenneth White, Bernard Noël... Un Fonds Alligand de son œuvre bibliophilique a été créé en 2009 à la bibliothèque d'Angers, ville dont il est originaire. Sa première collaboration avec Michel Butor a lieu en 2005 à l'initiative de l'éditeur Jean-Paul Martin et s'intitule *l'élégie de la vache folle*. C'est lors de l'élaboration de *La restauration du corps féminin* paru en 2008

aux éditions d'art FMA qu'une collaboration plus active débute, avec au total la naissance de 17 livres de dialogue conçus ensemble en 11 années.

- **Pierre LELOUP**

Pierre Leloup est né en 1955 à Chambéry où il a vécu et travaillé. Il est décédé en 2010. Après une formation à l'école des Beaux-arts de Grenoble où il découvre la gravure, sa première exposition personnelle a lieu en 1975 à Chambéry. De retour dans sa ville natale, il loue un atelier place Saint-Léger et ouvre « La Tête Galerie ». C'est en 1980 qu'il rencontre Mylène Besson avec qui il aura deux enfants. Cette même année il fait la connaissance de Michel Butor. Leur collaboration a duré trente années, avec la création d'un premier livre manuscrit en 1990 que suivront bien d'autres réalisations. Pierre Leloup a également exercé une activité de décorateur de théâtre et de danse, collaborant ainsi à 23 spectacles dont deux, produits par « Les tréteaux aux quatre vents » l'emmènent en tournées en Afrique et dans l'Océan Indien. Il découvre le continent africain où il retournera de nombreuses fois pour des missions concernant la peinture. Entre 1983 et 2009, il effectue 14 voyages dont 2 résidences au Maroc avec Michel Butor qu'il emmènera aussi au Burkina Faso. Appréciant la collaboration artistique sous toutes ses formes, il a réalisé avec des écrivains plus de quatre-vingt objets croisés, livres d'artiste, planches ou sculptures, parallèlement à ses nombreuses expositions de peinture (132 en France et 21 à l'étranger). En 2012, une exposition lui a été consacrée à Lucinges.

- **Martine RASSINEUX et François DA ROS**

Martine Rassinieux est née en 1955 à Amiens. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Paris en 1978 et approfondit sa connaissance de la typographie à l'école Estienne jusqu'en 1981. Son époux François da Ros est né en Italie en 1941. Il est typographe et éditeur. En 1991, le livre *Anakatabase*, réalisé par son mari François Da Ros, voit le jour dans plus de 19 langues différentes. Il raconte le métier de typographe vu de l'intérieur. Cet ouvrage inaugural donne son nom aux éditions éponymes. C'est dans ce contexte qu'ils rencontrent Michel Butor. Tous trois vont collaborer autour de deux ouvrages, dont *Les stalactites du Sphinx* en 1993. Dans cette œuvre, la typographie préfigure et c'est à partir d'elle que Michel Butor va créer le texte, suite à quoi Martine Rassinieux réalise les gravures à l'eau-forte qui accompagnent l'ouvrage. François Da Ros a été nommé Maître d'art en typographie en 1998 par Catherine Trautmann, Ministre de la Culture.

- **Jacques HEROLD**

Jacques Hérold est né en 1910 à Piatra Neamtz, en Roumanie, actuelle Moldavie. Peintre, graveur et sculpteur lié au mouvement surréaliste, il fut élève à l'Académie de Vladesco et aux Beaux-Arts de Bucarest. Il réalise dans un premier temps beaucoup d'affiches, ce qui lui permet de financer son voyage jusqu'à Paris en 1930. Il est un temps l'assistant du sculpteur Constantin Brancusi. Il rencontre Victor Brauner, qui lui présente des artistes du mouvement surréaliste (André Breton et Yves Tanguy...) Tous les quatre réalisent des cadavres exquis et s'impliquent dans le mouvement. Durant la seconde guerre mondiale et en raison de ses origines Juive, Jacques Hérold trouve refuge auprès d'eux. C'est au sortir de la guerre qu'il découvre le livre d'artiste et collabore avec Gherasim Luca, Jean Pierre Duprey, Francis Ponge... le plus souvent auprès des éditions Soleil Noir, dirigée par François Di Dio. En 1964, Michel Butor lui consacre une monographie dans la collection *Le Musée de poche*, aux éditions Georges Fall, et ils signent leur première collaboration en 1967 autour de l'œuvre « *Dialogues des règnes* ». Michel Butor, par la suite, lui consacrera une étude approfondie. Jacques Hérold s'éteint à Paris en 1987. En 2011, le musée Cantini de Marseille lui consacre une grande exposition.

- **Marc PESSIN**

Editeur et graveur, calligraphe, poète, « archéologue » ou encore entomologiste, Marc Pessin est né en 1933 à Paris. Il est installé depuis 1965 à Saint-Laurent-du-Pont en Chartreuse. Il a gravé, imprimé, édité les ouvrages de plus de cent cinquante auteurs et poètes : Léopold Sedar Senghor, Louis Aragon, et Michel Butor... souvent avec la maison d'édition qu'il a fondée en 1965 *Le Verbe et l'empreinte*. Son Œuvre foisonnante a contribué à renouveler l'art de la gravure avec l'utilisation d'empreintes tirées à sec ou huilées, de pochoirs, d'encre de chine, de peinture à l'huile, de découpe au laser... Marc Pessin accumule les traces d'un monde de signes, d'un univers de papier, de céramique ou de tissu, collé, incisé, estampé, cousu, qui s'étend de la préhistoire à l'abstraction.

Inlassablement, il crée des réseaux, entre le monde existant et celui qu'il imagine, entre les civilisations qui se sont succédées sur les différents continents et dont il étudie les strates, entre les poètes du monde entier qu'il réunit par ses créations. Il a entre autres distinctions reçu quatre fois le prix du « plus beau livre de l'année » et le diplôme de prestige à la Foire du Livre d'art à Leipzig. Une exposition lui a été consacrée à Lucinges en 2010.

- **Patrice POUPERON**

Patrice Pouperon est né en 1939 à la Charité Sur Loire. Il est peintre, graveur, sculpteur et collagiste, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris. Il réalise de nombreux stages dans le milieu de l'imprimerie et présente rapidement un intérêt pour ce domaine. En 1980, il fait la connaissance de Michel Butor et leur première collaboration est un livre manuscrit intitulé Rumeur de la forêt paru en 1982. Peu de temps après, il fonde les éditions La Garonne, spécialisées dans les livres d'artiste et livres précieux. C'est son épouse Marie Léonor qui réalise la majeure partie des créations typographiques des éditions La Garonne. Patrice Pouperon collabora également avec Arrabal, Eugène Guillevic ou encore Michel Deguy. Il s'est éteint en 2010, un an après son épouse.

- **Gregory MASUROVSKY**

Gregory Masurovsky est né en 1929 à New York, dans le quartier du Bronx, un mois après le début de la Grande Dépression. Peintre, dessinateur et graveur, il est diplômé du Black Mountain College et de la Art Students League de New-York. En 1954, il s'installe à Paris où il prend part à l'Académie de la Grande Chaumière. C'est en 1957 qu'il rencontre Michel Butor. 7 de leurs réalisations en commun figurent dans les collections du Manoir des Livres. Célèbre sur le continent américain comme en Europe, Gregory Masurovsky est considéré comme l'une des figures majeures du mouvement surréaliste en dessin. Il s'éteint en France en 2009. Ses œuvres sont présentes dans des collections de musées prestigieux comme le Museum Of Modern Art de New-York.

- **Bertrand DORNY**

Bertrand Dorny est né le 2 juillet 1931 à Paris où il est décédé en 2015. Peintre, graveur et collagiste, formé en peinture auprès d'André Lhote et de Friedlaender pour la gravure, il enseigna à l'école des Beaux-arts de Paris. Sa rencontre avec Michel Butor a lieu en 1985 et ils réalisent ensemble un premier livre manuscrit. Chez Dorny, le livre est collage, « archi-textures ». Sur la feuille pliée en accordéon, les papiers jouent en superpositions et collages. Dorny glane sa matière première en recyclant des fragments de documents et des matériaux divers collectés au gré du quotidien et de ses déplacements : cartes géographiques, journaux, flyers. Il les entremêle selon une construction élaborée révélant une vision poétique du monde qui l'environne et des sujets qui l'inspirent. Bertrand Dorny est à l'origine de plus de 500 livres d'artiste avec des auteurs comme Marc Le Bot, Michel Deguy, Bernard Noël, Yves Peyré, dont une centaine avec Michel Butor.

En 2011, une exposition lui a été consacrée à Lucinges avec son épouse l'artiste Anne Walker. Une soixantaine de ses créations font partie de la collection du Manoir des livres et ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques en France comme aux Etats-Unis.

VI. EXPOSITION TEMPORAIRE : MICHEL BUTOR ET MIQUEL BARCELO

Du 1^{er} février au 30 septembre 2020



Michel Butor et Miquel Barceló dans l'atelier de l'artiste, crédit Maxime Godard

L'artiste Miquel Barceló (né en 1957) a concrétisé le don d'un exemplaire d'« Une nuit sur le mont Chauve » en faveur du Manoir des livres, un livre-objet remarquable dans lequel des poèmes de Michel Butor répondent aux peintures originales à l'eau de Javel et au gesso de l'artiste sur papier canson noir.

Cette suite publiée par les Éditions de la Différence en 2013, fait écho par son titre au poème symphonique de Modeste Moussorgski (1867), lui-même inspiré par une nouvelle de Nicolas Gogol mettant en scène le sabbat des sorcières. C'est aussi pour Michel Butor, une référence à la « Walpurgisnacht » du *Faust* de Goethe.

Numéroté à 99 exemplaires, le tirage de tête rassemble un exemplaire de l'édition courante du livre et huit rouleaux, de 30 par 350 cm, dans une boîte en tilleul fabriquée par la manufacture Jacquemin, marquée à chaud différemment pour chaque exemplaire, avec des fers gravés par Jean-Sébastien Pagnier.

La danse macabre se déroule sur 28 mètres de long. La réaction de l'eau de Javel sur le papier produit un résultat imprévisible rendant chacun des 99 exemplaires uniques.

L'Atelier d'Offard à Paris est parvenu à transposer la technique de l'artiste à l'impression traditionnelle à la planche, une première dans l'histoire du livre.

Cet ensemble visible dans les dernières salles de l'exposition est enrichi par un prêt de l'artiste.

ŒUVRES PRESENTÉES DANS LES SALLES BARCELO :

- ***Une nuit sur le mont chauve***, 2013, Michel Butor et Miquel Barceló, livre-objet, Editions de la Différence, exemplaire 39/99, don de l'artiste au Manoir des livres
- ***Le carnet original***, Miquel Barceló, 2013, (prêt jusqu'au 19 juin)
peintures originales à l'eau de javel sur canson noir d'une nuit sur le mont chauve, collection de l'artiste
- ***90***, livre d'artiste paru aux éditions de la Différence en 2016, à l'occasion des 90 ans de Michel Butor, avec des gravures de Barceló, Alechinsky et Bernar Venet, tirage en 60 exemplaires, collection particulière
- ***Sans titre***, [portrait de Michel Butor à l'eau de javel], 2013, collection de l'artiste (prêt jusqu'au 19 juin)



Une nuit sur le mont chauve, fabrication à l'atelier d'Offard, 2012-13, crédit Offard

VII. EXTRAITS DE TEXTES DE MICHEL BUTOR SUR... LES LIVRES D'ARTISTE

« J'aime beaucoup travailler avec les peintres. Ils ont un regard. On s'est parfois étonné de me voir collaborer avec des artistes si différents les uns des autres ; ils ne se cantonnent pas dans un mouvement ou dans une tendance. Ce qui m'intéresse justement, c'est leur différence. Ils m'apportent une nouvelle fenêtre, m'obligeant à inventer quelque chose d'autre. Ils ont quand même un point commun : la confiance qu'ils m'accordent ; quelque chose en eux me dit de me sentir libre, me rend libre. »

Butor, Rencontre avec Roger Michel Allemand, Edition Argol, 2009, p 111

« Il m'est arrivé d'écrire des textes sur des gravures de mes amis. La première fois je tremblais. A partir du moment où mon texte entre dans le rectangle qui jusqu'alors été réservé à l'artiste, était son privilège, mon écriture apparaît évidemment comme du dessin. Ce que j'écris va non seulement transformer la signification de ce que je regarde, mais son équilibre plastique, sa composition même. Dans l'œuvre il y avait par exemple des plumes d'un côté, des petits carrés de l'autre, entre les deux j'introduis des lignes d'écriture. Il y a le risque qu'elle déséquilibre ce qui était parfaitement équilibré. Il faut donc tourner son stylo ou son crayon 25 fois avant d'oser intervenir. Il ne faut pas détruire l'œuvre, il faut au contraire qu'elle soit plus belle après l'intervention. L'écrivain alors se découvre peintre. »

Extrait de Michel Butor et ses artistes : livres manuscrits (1968-1998) / Marie Chamonard. Thèse de l'École des Chartes, 2000, p 179

« Comme j'ai déjà réalisé de nombreux livres avec des artistes plus ou moins fameux, d'autres viennent me montrer ce qu'ils font, me proposer des projets. La rencontre se fait à chaque fois différemment : lettre, vernissage, éditeur, atelier d'un collègue, repas, brouhaha d'après lecture, etc... Parfois cela me donne des idées ; la machine mentale se remet en marche ; je rajeunis. Je me dis : « avec ce genre de choses je pourrais mettre telle sorte de texte, aller dans telle direction. » Pendant quelques instants au moins cela semble clair ; c'est un signal qui clignote dans la forêt. Cela m'invite et même me convoque. Je ne peux m'y dérober. Mais le temps passe ; il y a toujours un délai. Le sentier aperçu s'encombre de ronces et je suis perdu ; je ne distingue plus rien jusqu'à ce que cela revienne enfin d'une façon souvent toute autre, avec détours inattendus qui me découvrent des terres ignorées. Quel soulagement ! Quelle reconnaissance !

Souvent ce n'est qu'un épisode. Les deux chemins se sont croisés. On érige une sorte de stèle pour marquer l'évènement. Puis chacun va de son côté. On se revoit à l'occasion.

Mais parfois c'est un véritable filon qu'on a repéré, qu'il faut approfondir, qu'on ne peut quitter. Les œuvres s'enchainent. Les relations deviennent quasi familiales. Tout y passe. Tout y parle. Tout se regarde et nous regarde.

Passager semi-clandestin admis par l'équipage à participer aux manœuvres tous m'enseignent leur pertinence. C'est le compagnonnage héroïque maintenant son cap en dépit des vagues de pollution, ouragans boursiers, marchés aux esclaves esthétiques, proliférations, éruptions et protubérances de tentations sordides et discours brillants, vestes retournées, triples jeux, trafics d'armes, poisons et virus.

C'est la galère de Noé préservant les espèces menacées dont la nôtre. C'est le navire Argo longeant les côtes de Colchide, ou les caravelles tombant sur les Antilles sans même s'en apercevoir dans leur recherche du Cathay.

Merci, marins fidèles, chacun dans sa hune ou sa route, généreux géomètres sur l'horizon des pages, venant de partout, vous rendant partout... »

Extrait d'un entretien avec Pierre Caran paru dans *l'Arche de la visitation*, 1997, catalogue de Thonon les bains p 98 Entretien

« J'aime le papier sous toutes ses formes ; les plus somptueux qui peuvent coûter très cher, mais aussi les plus simples : le papier journal, le papier kraft, le papier machine sur lequel je vous écris. Je suis donc heureux de le célébrer par des livres qui en montrent les beautés. Et l'on pourrait développer cela pour tous les aspects de la fabrication. Il y a un grand luxe qui revient très cher qu'il faudra donc vendre très cher, qui sera réservé aux gens riches. Il a ses vertus. Mais il y a aussi un luxe pauvre dont les matériaux ne coutent presque rien, et qui est fabriqué seulement par le travail de ses auteurs. C'est alors seule la rareté qui peut lui donner une valeur marchande, et peu à peu. C'est par excellence l'objet à donner. »

Entretien paru dans la revue *la Sape*, n°55-56, 2001

« Le livre illustré le plus réussi c'est celui dans lequel l'image est nécessaire au texte et réciproquement. Il y a un véritable mariage qui produit quelque chose de nouveau. Un artiste et un écrivain travaillant ensemble réalisent un enfant qui a une certaine indépendance par rapport à ses deux parents. »

***Improvisations sur Michel Butor*, Paris, la Différence, 1993, p 223**

VIII. EXTRAITS DE TEXTES SUR... *UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE*

MICHEL BUTOR : "POUR ÉCRIRE, J'ÉCOUTE LES IMAGES DES ARTISTES"

L'Humanité, Mardi, 16 Juillet, 2013

L'Humanité : « Dans quelles circonstances avez-vous fait la connaissance de l'artiste catalan Miquel Barceló ? »

Michel Butor : « La rencontre a eu lieu par l'intermédiaire des éditions de La Différence qui voulaient que nous fassions un livre ensemble. Je suis allé chez lui et j'ai posé pour mon portrait. L'an dernier, La Cinq a tourné un film à mon sujet pour sa collection « Empreintes ». Je suis retourné chez Barceló avec la réalisatrice. Il m'a montré un cahier noir, pas un album, rempli de ses dessins. C'était très beau. J'ai pensé qu'il y avait de quoi réaliser un livre en commun. L'ouvrage récemment édité reproduit intégralement ce cahier. L'artiste dessine au pinceau avec de l'eau de Javel diluée qui déteint le papier. C'est en somme l'envers du lavis. Le livre est noir et les thèmes tournent autour des idées de squelette et de règne animal. D'où le motif récurrent de la danse macabre et de la ronde des sorcières. Il y a là évidemment une référence à la Walpurgis Nacht du Faust de Goethe. Après la grande scène de la nuit de Walpurgis du premier Faust, il est un intermède intitulé le Songe d'une nuit de Walpurgis, composé de strophes de quatre vers, chacune étant attribuée à un personnage. Ce fut pour moi une source d'inspiration. À chaque page, j'ai écrit une strophe. Walpurgis est le nom propre d'une figure germanique. Ce n'était ni une sorcière ni une sainte. On fête son souvenir la nuit du solstice d'été. J'ai préféré donner comme titre à l'ouvrage Une nuit sur le mont Chauve, en référence à la musique de Moussorgski. »

L'Humanité : « Qu'est-ce qui vous touche d'emblée dans la peinture de Barceló et qui vous incite à la mettre en mots ? »

Michel Butor : « Il possède un talent hors du commun. Il sait donner à voir un animal en trois coups de pinceau. Il crée des images doubles et symétriques, comme dans le test de Rorschach, en refermant une page sur l'autre. Sur certaines, il a rajouté un peu de gouache blanche. Il y a des arêtes de poisson, des monstres, des allumettes, des torches ; toute une population très variée qui se met à s'agiter à l'intérieur des pages. J'ai essayé de faire parler tout ça, afin de guider un peu l'imagination de celui qui feuillette le livre, de lui donner des pistes. Je veux simplement aider le regardeur. Je travaille beaucoup à partir de livres peints par des artistes, au sein desquels j'insère du texte. J'œuvre donc de manière inhabituelle en inversant les rôles. Dans les textes anciens, je pense aux textes sacrés, on part de l'écrit pour aller à l'image. C'est l'enluminure. Moi, j'écoute les images. »

L'Humanité : « Le retour aux sorcières et au sabbat, qui a une longue postérité littéraire, si on pense à Goethe, Michelet, Hugo, est-ce un défi pour vous que de l'aborder à nouveau ? »

Michel Butor : « C'est tout à fait dans la continuité de cette tradition. Ces pauvres sorcières, on leur en a fait voir de toutes les couleurs ! C'était pourtant souvent de très braves femmes qui essayaient d'aider leur prochain. Elles ont servi de boucs émissaires. Le thème est riche, toujours actuel. Ne sommes-nous pas, dans nos sociétés, plus que jamais entourés de chasses aux sorcières ? »

POUR EN SAVOIR PLUS

Vidéo de présentation de l'œuvre à la BNF

<https://www.youtube.com/watch?v=OWpGA5ZITRM>

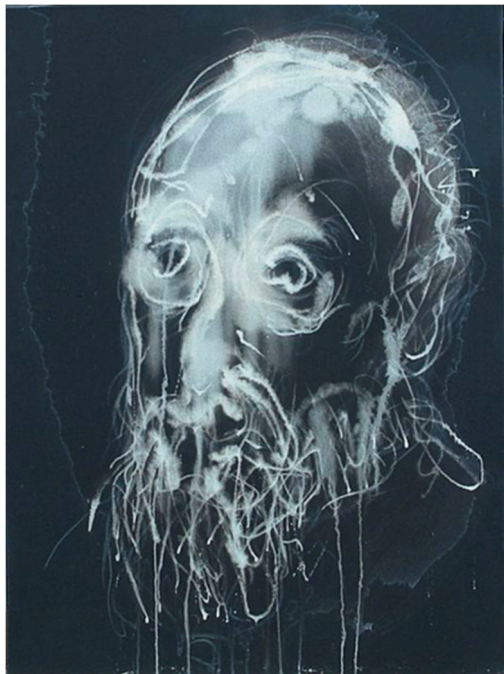
Vidéo de la fabrication de l'œuvre à l'atelier d'Offard, Paris

<https://www.youtube.com/watch?v=ibxNIEQfe8>

IX. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Une nuit sur le mont chauve, fabrication à l'atelier d'Offard, 2013, Crédit atelier d'Offard, Paris



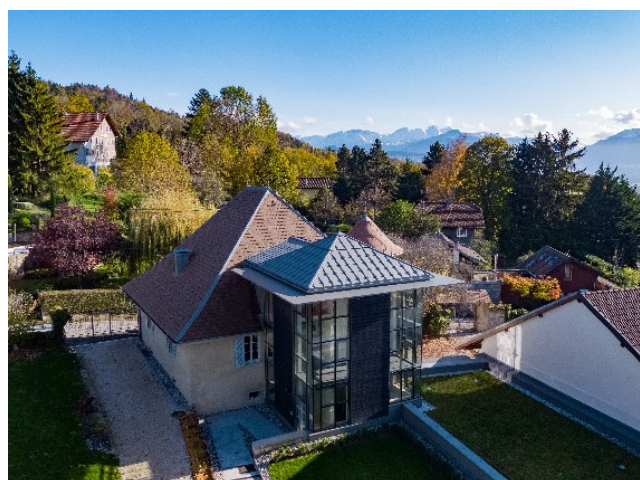
Sans titre, Miquel Barceló, 2013, peinture originale à l'eau de javel, collection de l'artiste



Michel Butor par Miquel Barceló, extrait de 90, éditions de la différence, 2016, collection particulière



Michel butor signant une épreuve d'une nuit sur le mont chauve, 2013, crédit éditions de la différence



Le Manoir des livres, architecture Guy Desgrandchamps, crédit Kaptura

x. AGENDA EXPOSITION

Diffusion de Films

- **PROJECTION DU FILM** présentant la fabrication d' « *Une nuit sur le mont chauve* » par l'atelier d'Offard, Vidéo : © Atelier d'Offard - Simon Plumecocq,
Musique : Francisco Tárrega - Capricho árabe.
Durée : 2mn30

- **PROJECTION DU FILM TERRES BARCELÓ**

Diffusé chaque samedi à 16h Réalisation : Christian Tran

2018 / 75 min / HD / Version originale française, version originale sous-titrée anglais
Une grande exposition de Miquel Barceló, peintre et sculpteur espagnol, à la BNF et au musée Picasso à Paris est l'occasion de plonger dans le travail de cet artiste contemporain majeur. Ces œuvres imposantes, qui travaillent la terre sous toutes ses formes sont créées sur place, hors atelier et auront une vie éphémère. C'est alors le processus de création qui se révèle peu à peu au travers de la fabrication de ces œuvres généreuses, ainsi que le monde intérieur de l'artiste qui vient à notre rencontre.

Plus d'activités proposées sur le site de l'archipel Butor :

www.archipel-butor.fr

XI. INFORMATIONS PRATIQUES DU MANOIR DES LIVRES

ADRESSE

91, CHEMIN DU CHATEAU

74 380 LUCINGES

Téléphone accueil / réservation: 04 58 76 00 40

TARIFS

• POUR LES INDIVIDUELS

Billet d'entrée **adulte plein tarif : 4 €**

Billet d'entrée **tarif réduit : 3€** (étudiant sur justificatif)

Visite guidée du Manoir des livres :

Visite guidée du bureau, dans la maison de Michel Butor :

Atelier pour le jeune public individuel (moins de 12 ans) :

Atelier pour le public individuel (à partir de 12 ans):

2€ par personne à partir de 12 ans

2€ par personne à partir de 12 ans

gratuit

5 € par personne

• POUR LES GROUPES

Billet d'entrée pour les **groupes à partir de 10 adultes** :
Gratuité pour tous les scolaires en accès libre

2 € par personne

Visite guidée pour les groupes :

forfait de 30€ par groupe

Atelier animé par un artiste invité :

forfait de 80 € par groupe

• LES CONDITIONS DE GRATUITE D'ENTREE

Les enfants de moins de 12 ans

Les catégories d'emploi suivantes :

Les demandeurs d'emploi, les journalistes avec carte de presse, les guides-conférenciers, les professeurs, les bibliothécaires du réseau Intermède, les porteurs de la carte ICOM

Pour tous :

Le premier dimanche du mois, lors des journées du patrimoine

La consultation d'un livre sur place sans visiter les espaces d'exposition est également gratuite.

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 14h à 18h.

Le matin sur réservation préalable, notamment pour les groupes

Chaque 1^{er} dimanche du mois : de 14h à 18h.